

[Premiers textes de Marx - suite]

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb037_f0539

SourceBoite_037-22-chem | Marx.

LangueFrançais

TypeFicheLecture

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).
Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 26/03/2020 Dernière modification le 23/04/2021

Il ne peut y avoir de loi préventive. La loi
n'est qu'un fondement. Elle sert de contour de la
nature de la chose. 2 ex: 539

- La pesanteur : la loi de la pesanteur m'empêche
autrement que je ne sois en l'air.
- La maladie : la loi ne devient extra à moins
que je sois malade :
 - lorsque j'ai la nature, la loi agit
 silencieusement.
 - si l'achèvement de l'individu viole cette loi
 naturelle, la loi lui apparaît à l'acte du crime
 c'est le crime.

Lorsque je suis malade, la loi devient étrangère
Mais ceci n'a de sens que si la mesure ou la loi
appartient à la nature.

Il ne peut y avoir de loi préventive, qu'elle soit
étrangère à la nature de ce qu'elle régit.
Parce qu'il n'y a ni de malade perpétuel, qui soit
en état de mort préventive : Ce ne meurt, mais la
mort ne nait pas.

BnF
MSS

C'est non-seulement que reprend la censure :
c'est la loi totale étrangère à la mesure. La liberté
de la pensée n'est pas contradictoire ; il n'y a de
contradictions que dans la loi. Mais ne peut pas
revenir la non existence de la liberté : le fait de cette
non existence ne peut être prouvé par Marx que c'est
monstrueux.

Marx donne 1 caractère à l'État et universel
et sa revendication de la liberté : c'est ce qui est dit +
haut sur l'universalité du revendiqué. Il classe
une instance.

B sur les vols de bois . (T. V)

Le Diète a décidé que le ramassage du bois mort tend / de l'Etat (c'est l'usage commun)

1 coincidence sur la loi : la loi veut être la loi de la chose. Elle veut s'adapter à la nature juridique des choses. si on institue l'Etat et ramassage, la loi ment.

ce n'est / progrès : la censure n'est-elle pas la loi ; elle sur la loi, est fausse la loi - elle est en forme, mais pas en contenu.

2 Droit et chose : la loi est double.

- Pourquoi instituer la loi fausse : il y a la loi qui répond m. la réalité
- il y a l'Etat visible (et contenu des pouvoirs) et m. la loi.

D'où : où voit-on trouver la nature du droit, puisqu'il n'est m. la loi

3 niveau d'évolution de l'expression du droit

= le féodal : la féodalité est le règne animal de l'esprit ; l'humain de l'humain ne peut / m. la nature ; en h. sont représentés en coïtés ; inégales entre elles. (cf. p 125. du T. V), elles se mangent entre elles jusqu'à la dernière qui "se nourrit de toutes"

Donc m. de la loi g. le droit féodal : le fond du droit féodal se trouve dans la forme de la loi g. - les privilèges qui revendiquent leur droit communément le regard animal de l'esprit